

FRANCE APÉRO THÉMATIQUE N°10 : L'ÉDUCATION ALTERNATIVE.

Nous étions une quinzaine malgré les vacances, à nous êtres réunis à [La Ruche](#) ce lundi 6 mai, pour discuter d'éducation alternative, comprendre les différentes acceptations de ce terme, et voir les réalisations selon les zones géographiques.

Comme employée dans divers projets de SOLIDARITÉ, tel que les enfants de l'arsenic, l'éducation alternative est une composante essentielle de la mise en place de projets adaptés au contexte local. Lors de ce débat nous avons pu profiter de l'expertise de [Claire Bano](#), chargée de mission volontaire pour SOLIDARITÉ en Inde. Elle a travaillé notamment sur le projet « Open School » avec l'association indienne [BLESS](#), sur lequel elle est revenue au cours de son intervention. Mme Pamela Mercier n'ayant pu assister au débat pour raison de santé, c'est également Claire qui a présenté le programme [Éco-école](#), auquel elle avait participé à sa création, et fait le lien entre les différentes initiatives qui existent, au sud et au nord, d'éducation alternative.

*[Écouter l'interview de Claire Bano, réalisée par Gautier Demouveaux pour Radio Solidaire.](#)
[Plus de photos sur notre page Facebook.](#)*



L'éducation pour préserver les identités culturelles.

Apporté avec la colonisation et exacerbé par la mondialisation, un modèle unique éducatif s'est progressivement imposé, faisant rimer éducation avec scolarisation globale, et imposant des modes d'apprentissage communs à des sociétés fondamentalement différentes. Bien souvent ce modèle ne correspond pas aux besoins spécifiques des populations. Ainsi, en Inde, l'éducation globale anglaise crée de forts problèmes d'adaptation.

Les [Adivasis](#), populations dites « tribales », connaissent un taux d'échec de 65% dès la 6ème. C'est pourquoi des projets comme l'Open School intègre les principes d'éducation traditionnelle et informelle pour permettre aux jeunes de continuer leur apprentissage. Parmi ces principes on retrouve notamment l'importance de la communauté dans la transmission des savoirs, le contact avec la terre et la nature (importance de l'agriculture et de la création de potagers dans le développement des adolescents), la transmission orale, qui passe par la langue d'origine des élèves, ou encore l'expérimentation et le « faire » dans l'apprentissage.

Ces formes d'éducation traditionnelle, en s'intégrant à des modèles nationaux, permettent aux enfants de s'ouvrir à la modernité, en conservant les savoirs de leurs ancêtres. Ces programmes ne peuvent être mis en place que par les communautés et pour elles-mêmes. C'est pour ça que les initiatives qui réussissent viennent en premier lieu des familles qui en ressentent le besoin. Elles passent ensuite par les associations et ONGs locales, les travailleurs sociaux, qui à leur tour travaillent avec les institutions privées et publiques du pays. L'autonomisation des structures est un point clé du développement des écoles alternatives, pour les rendre indépendantes des sources de financement globalisées.

Des problématiques communes au Nord et au Sud, malgré des enjeux locaux.

Le lien est fait au cours de la soirée avec les problématiques du Nord, via le programme Éco-école, qui cherche à intégrer aux programmes nationaux des questions environnementales. Cette pédagogie reprend des points importants de l'éducation dite traditionnelle, notamment reconnecter les enfants à la Nature, les pousser à expérimenter par eux même, les faire agir, c'est-à-dire les rendre acteur de leur apprentissage. On retrouve également l'importance de l'implication de la communauté dans la réussite des programmes. Dans le contexte français, la communauté regroupe le corps enseignant, qui

a besoin d'être uni autour du projet pour que la labellisation Éco-école prenne, mais aussi des élus locaux, des parents et de l'ensemble des acteurs éducatifs.



Photos : © Dagmara Bojenko/SOLIDARITÉ

Un débat ouvert sur les initiatives de chacun.

Avec un public averti, le débat a d'abord tourné sur les questions d'éducation en Inde, et notamment sur la difficulté de mettre en place des programmes alternatifs pour des populations souvent exclues du système.

Puis la discussion s'est orientée vers les initiatives françaises, plusieurs professeurs apportant leur expertise sur la question, certains intervenants menant également des projets dits d'éducation alternative en France.

La conclusion est optimiste. De nombreuses façons d'enseigner se développent, intégrant de plus en plus l'enfant dans les programmes, lui proposant de participer et d'être acteur. Le retour à la Terre est également une thématique majeure, dans une société qui a exclu progressivement tous contacts avec la Nature. Pourtant, même au niveau de l'éducation nationale, des programmes sont développés pour relier les élèves avec leur environnement, ce qui laisse présager un changement de mentalité au niveau sociétal. Par ailleurs, ici et là-bas, les demandes des familles sont de plus en plus nombreuses pour mettre en place un système éducatif correspondant aux besoins spécifiques des enfants. Grâce à une bonne organisation et une mutualisation des pratiques l'éducation alternative a de beaux jours devant elle.

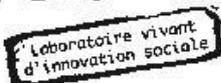
Retrouvez en annexe :

- la présentation de Claire Bano sur les différentes définitions de l'éducation alternative ;
- la présentation du programme Éco-école ;
- une courte bibliographie, pour ceux qui souhaitent aller plus loin ;
-

A voir également :

- notre projet "Les enfants de l'arsenic", sur l'accès à l'éducation des enfants du district de Murshidabad en Inde et la formation des enseignants aux pédagogies alternatives ;
- notre projet "Les graines de l'espoir", qui intègre notamment la question de la sensibilisation à l'environnement en développant des potagers biologiques dans des écoles de l'Uttarakhand ;
- notre centre CATAMARAN, de formation et de sensibilisation aux thématiques environnementales.

Pourquoi la Ruche ?

The logo for 'La Ruche' features the words 'La Ruche' in a bold, black, hand-drawn style font. The 'L' and 'R' are significantly larger and more prominent than the other letters.A rectangular stamp-like graphic with a black border and a white background, containing the text 'Laboratoire vivant d'innovation sociale' in a black, sans-serif font.

La Ruche est un espace de travail regroupant une soixantaine d'associations et de micro entreprises tous œuvrant pour l'innovation sociale. A travers son travail pour un monde meilleur, la Ruche stimule les modes de réflexions originales et les possibilités d'aborder le monde différemment, plus humainement.